



PB-PP
BELGIE(N) - BELGIQUE
P605046

La Lettre

des fraternités séculière et sacerdotale de Belgique-Sud



« Je veux habituer tous les habitants de la Terre à me
regarder comme leur frère, le frère universel. »

Charles de Foucauld

Périodique trimestriel – 2e trimestre 2025

Dépôt postal Herve

Éditeur responsable : Christian Fouarge,
rue George Thone 17, B- 4020 Liège



Prière à Notre-Dame du Bon Conseil

Ô très Glorieuse Vierge Marie, choisie
par le Conseil éternel pour être la
Mère
du Verbe Incarné, la Trésorière des
Grâces Divines et l'Avocate des
pêcheurs,
moi, le plus indigne de Vos serviteurs,
je recours à Vous, afin que Vous daigniez
être mon guide et mon conseil dans cette vallée de larmes.
Obtenez-moi, par le
très Précieux Sang de Votre Divin Fils le pardon de mes
péchés, le salut de mon
âme et les moyens nécessaires pour l'acquérir. Obtenez à la
Sainte-Église le
triomphe sur ses ennemis et la propagation du règne de
Jésus-Christ sur la terre.
Ainsi soit-il.

Notre-Dame du Bon Conseil est le nom donné à une apparition mariale, en 1467, dans la ville de **Gennazano**, en Italie, où notre pape Léon XIV va prier avant et après les moments importants. C'est une prière priée en outre par les Augustins.

ÉDITORIAL



"...Comme la vie est lente Et comme l'Espérance est violente..."

Guillaume Apollinaire

Lente la vie pour qui attend une issue de paix à d'insolubles conflits.

Violente l'espérance -et si paradoxale- pour qui il semble ne rien rester à espérer.

Lente la vie pour les victimes invisibles de la "mondialisation de l'indifférence".

Violente l'espérance pour les chercheurs de Justice, de Dieu ou simplement d'humanité.

Un pape passe, un passage de Pâques, en ce jubilé de l'Espérance.
Gratitude !

François nous a tant donné, ses formules-choc, la canonisation de Charles de Foucauld en 2022, quatre encycliques aux titres si évocateurs : "Lumen fidei" (la lumière de la foi) en 2013, "Laudato si" (loué sois-tu) en 2015, "Fratelli tutti" (tous frères) en 2020, "Dilexit nos" (il nous a aimés) en 2024. En 2025, François a publié son autobiographie. Son titre ? "Espère".

Oui, pape Léon, l'Espérance est violente !

Christian, fraternité de Liège



Photo Famille Chrétienne

Fraternité séculière

FUNERAILLES DE JEAN-PIERRE DUPONT

La célébration des funérailles de l'abbé Jean-Pierre Dupont, qui a rejoint ce 19 mars Celui qu'il a cherché, aimé et servi, a eu lieu le samedi 29 mars à 10 h en église Notre-Dame de Lourdes à Jette. Il a été inhumé au cimetière de Molenbeek le lundi 31 mars à 10h, entouré de ses amis.



Un essai de reformulation de la difficile « Prière d'Abandon » (Jean-Pierre Dupont, Bonn 17 août 2012)

Abba,

Je voudrais arriver à me dé-saisir un peu de tout ce que j'ai et même de ce que je suis, pour être davantage disponible à l'imprévu.

Je ne sais pas ce qui m'attend demain, la vie est pleine de surprises, mais je voudrais vivre chaque événement dans la confiance.

Lorsque j'écoute mon désir profond et l'aspiration de toute la création au bonheur, je crois qu'il n'est pas possible que ce gémissement se fasse en vain.

J'aspire, pour être comblé, à m'en remettre à un Autre.

Ce qu'il y a de meilleur en moi et d'inaliénable, mon moi profond, n'existe que s'il est en communion avec l'Invisible.

C'est au plus profond de moi, que je rencontre Dieu. Dans ce dialogue, je trouve mon épanouissement ; La remise de moi-même, sans calcul, dans la gratuité la plus grande, m'amène à te dire :

Mon Père.

Après un entretien avec J.-L. Bruni

Abba,

Je voudrais arriver à me désirer un peu de
tout ce que j'ai et même de ce que je suis,
pour être davantage disponible à l'imprévu.
Je ne sais pas ce qui m'attend demain,
la vie est pleine de surprises,
mais je voudrais vivre chaque événement dans la confiance.

Lorsque j'écoute mon Dieu profond
et l'aspiration de toute la création au bonheur,
je crois qu'il n'est pas possible que ce gémissement
se fasse en vain.

Il aspire, pour être comblé, à m'en remettre à un Autre.
Ce qu'il y a de meilleur en moi et d'inaliénable ;
mon moi profond, n'existe que s'il est en communion
avec l'Invisible.

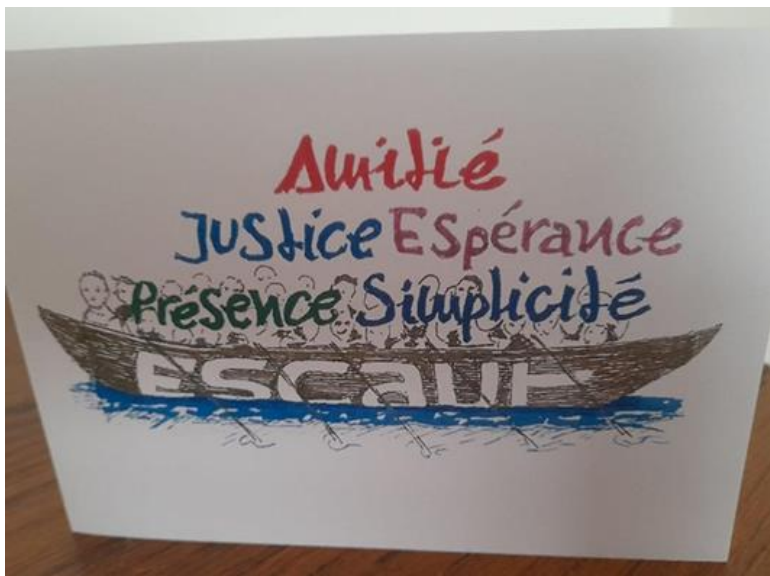
C'est au plus profond de moi, que je te rencontre, Dieu.
Dans ce dialogue, je trouve mon épanouissement ;
la remise de moi-même, sans calcul, dans la gratuité
la plus grande, m'amène à te dire : Mon Père.

Paris 17 Oct. - 2011.

Un essai de reformulation de la difficile
"Prière d'Abba".

*Il n'y a pas, je crois, de parole de l'Évangile, qui ait fait sur moi une plus profonde impression et transformé davantage ma vie que celle-ci : « **tout ce que vous faites à un de ces petits, c'est à moi que vous le faites.** »*

Charles de Foucauld, 1916, à Louis Massignon



La communauté de l'Escaut a été créée par Jean-Pierre avec quelques laïcs (voir Lettre de Pâques page 35).

Cette communauté de base continue à exister vivant leurs rencontres en trois temps :

- la liturgie des Nouvelles,
- la liturgie de la Parole,
- la liturgie du Pain et du Vin

1. ECHO DE CHEZ NOUS

1.1 Rixensart 23 et 24 mars

La rencontre avec la Fraternité sacerdotale a commencé le dimanche soir par les vêpres avec les Bénédictines de Rixensart.

Après le souper, nous avons pris un temps de partage, nous souvenant de tout ce que Jean-Pierre Dupont avait été pour chacun(e) d'entre nous.

Nous avons commencé la journée du lundi par l'Eucharistie. Après le petit déjeuner, nous avons eu un premier topo avec Helmut nous rappelant l'inculturation et l'incarnation de Charles de Foucauld auprès des Touaregs : Apporter l'évangile, ce n'est pas apporter notre culture.

Ne pas seulement accueillir, mais aller vers... avec trois mots clés :

Proximité – Compassion – Tendresse pour vivre l'apostolat de la bonté.

Après cet exposé très dense, nous avons eu un temps de détente avec la possibilité de nous promener dans la belle nature en ce début de printemps.

Ensuite, nous avons vécu tous ensemble une heure d'adoration.

Myriam

Après le bon repas de midi, une sieste eût semblé plus opportune.

Helmut évoque l'humour anglais de Timothy Redcliffe, qui prévenait en entamant une conférence : si je m'endors, vous jugerez par vous-même s'il est utile de me réveiller. Nous n'eûmes pas à aborder ce cas de conscience car Helmut mena son exposé jusqu'à son terme. Le cas échéant, l'eussions-nous réveillé ? Difficile à dire car notre propre somnolence aurait altéré notre jugement quant à ce choix éthique. Il fut question, je crois pouvoir le dire, d'un certain Charles de Foucauld, exposé repris d'un enseignement de Claude Rault.

Depuis le début de l'après-midi, Myriam m'avait lâchement abandonné, me laissant seul parmi onze prêtres auxquels s'adjoignit bientôt notre archevêque Luc. Ma position devenait intenable et je résolus d'aller me réfugier au réfectoire, où la proximité de la machine à café me serait un réconfort certain.

Les Douze (ou n'étaient-ils alors plus que onze ?) me rejoignirent bientôt et ces vingt-quatre heures de retraite sacerdotale s'achevèrent dans la convivialité.

P.S.

J'admets volontiers que ces notes soient un peu nébuleuses et pèchent par manque de "contenu". En guise de gratification à ceux qui les auront lues jusqu'au bout, j'offre cette pensée griffonnée en passant :

S'abandonner en Toi, mon Dieu, c'est se donner et Te donner au plus quotidien du jour présent.

Christian

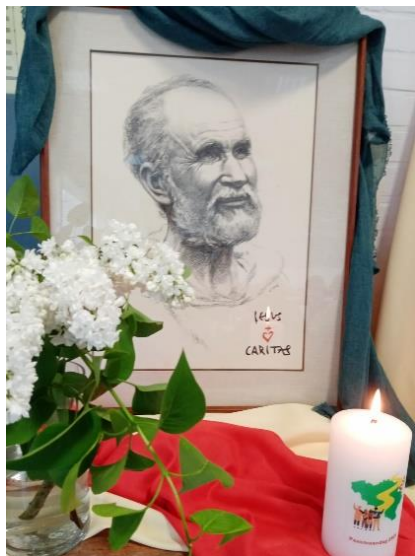
1.2 Lundi de Pâques à Lichtervelde

Notre journée a commencé par notre voyage en train.

A la gare centrale, je retrouve Ps Ivana et dans le train, nous retrouvons Ps Rita et Ps Martine de Laeken qui ont pris le train à la gare du Nord.

A la gare du Midi, voilà les petits frères Giuliano et Joji qui nous rejoignent avec Marie-Julienne. Retrouvailles bien joyeuses. Et à Gand, c'est au tour de Jan Claes et des petites sœurs de Nazareth de Gand et d'Anvers de monter dans le train.

A Lichtervelde, nous marchons 800 m et nous trouvons l'école où va se dérouler la journée quinquennale des Fraternités flamandes. Joyeuses retrouvailles avec Christof et Lut, Annemie ainsi que les petites sœurs de Nazareth, des prêtres de la Fraternité sacerdotale ainsi que certains avec qui nous avons vécu une retraite à Postel il y a trois ans et aussi Barbara.



Au début de la rencontre, étonnement et émotion en apprenant le décès du pape François !

Durant la matinée, nous écoutons la conférencière nous parler de l'évolution de l'amour dans la vie de Charles de Foucauld. Pour comprendre, nous avons reçu un résumé en français et deux traducteurs nous aident aussi.

La conférence est interrompue par moments par des témoignages

enregistrés et par l'échange en petits groupes sur les questions suivantes qui nous sont à notre tour posées :

- Qui ou quoi, dans ton enfance, a formé la personne que tu es ?
- Qu'est-ce qui rend ta vie heureuse ?
- De qui te sens-tu aimé ? Qu'est-ce que cela signifie pour toi ?

Après cette matinée bien riche, nous recevons un bon repas.

Ensuite, un jeu de l'oie par équipe nous est proposé dans la cour de récré.

Chaque équipe reçoit le nom d'une personne importante dans la vie de Charles Foucauld.

Après chaque coup d'un grand dé, on reçoit un numéro et il nous faut aller chercher dans la cour la question posée sur une affichette (avec ce numéro) qui nous permettra d'avancer sur le jeu de l'oie, c'est à dire sur la route de Charles de Foucauld...

C'était bien gai ! Mais une bonne averse viendra arrêter le jeu.

Après un bon café, on se met tous en route pour l'église pour l'eucharistie.

A 17 heures, le groupe de Bruxelles quitte l'église pour marcher à nouveau jusqu'à la gare.

Le train venant de La Panne est bien rempli en cette fin de lundi de Pâques, mais après Gand, nous pouvons nous retrouver ensemble, tellement heureux et heureuses de notre bonne journée en Flandre.

Merci aux organisatrices et organisateurs.

Myriam





1.3 Laeken : Centenaire de la JOC

Rencontre ce 1er mai à Laeken

A l'occasion du centenaire de la naissance de la JOC, les petites sœurs de Nazareth de Bruxelles et de Flandre étaient bien présentes à l'église de Laeken où se trouve la tombe de Mgr Cardijn.

En 1966 en effet, ce sont 5 jocistes flamandes qui sont devenues les cinq premières petites sœurs de Nazareth, prenant comme références Joseph Cardijn et Charles de Foucauld.

Certain(e)s se souviennent sans doute, il y a 10 ans lors de la rencontre européenne des fraternités séculières Charles de Foucauld à Maredsous, de l'excursion à Bruxelles qui a commencé par la visite de l'église de Laeken avec un exposé par Jan Claes comparant Charles de Foucauld à Joseph Cardijn.

Ce 1er mai, j'ai rejoint les petites sœurs de Nazareth à l'occasion du centième anniversaire de la JOC. Plusieurs petites sœurs de Jésus étaient présentes et j'ai retrouvé aussi des membres du Cefoc et de la Pastorale ouvrière.

Après plusieurs témoignages de différents pays et un hommage à Joseph Cardijn avec procession jusqu'à sa tombe qui se trouve dans l'église, il y eut la lecture de l'évangile (Luc : 4,14-22) commenté ensuite par Mgr Delville, suivi du chant jociste. Ensuite, ce fut l'inauguration de la nouvelle expo sur l'histoire du mouvement suivi du verre de l'amitié. Joseph Cardijn aimait répéter : « Un jeune travailleur vaut plus que tout l'or du monde ».

Cette devise est un cri de revendication, un appel à l'action, à la lutte, un cri de ralliement qui unit les jeunes de la JOC, dans la solidarité partout dans le monde.

Bravo à la JOC internationale !

Myriam

Le mouvement JOC célèbre son centenaire

1925, une année phare pour les jeunes travailleurs. À l'ère de l'industrialisation, alors que les usines tournent à plein régime et font appel à une main d'œuvre nombreuse et souvent très jeune, un nouveau projet naît au sein de la classe ouvrière, à l'initiative de Joseph Cardijn, prêtre catholique, issu du milieu ouvrier et témoin des conditions inhumaines auxquelles sont soumis les travailleurs manuels. Sa vision est simple mais révolutionnaire : former de jeunes leaders et donner ainsi aux jeunes travailleurs les moyens de transformer leur réalité et de retrouver la dignité qui leur a été volée. Le 18 avril 1925, la Jeunesse Ouvrière Chrétienne de Belgique tient son premier congrès, marquant ainsi la naissance officielle du mouvement.

Ce mouvement, qui est l'œuvre et la responsabilité des jeunes eux-mêmes, se répand rapidement à travers l'Europe, puis dans le monde entier, pour devenir une organisation internationale dynamique présente dans quelque 50 pays.

2025, cent ans ont passé. De multiples générations de jeunes jocistes ont marché sur les traces de Cardijn, luttant pour la justice sociale. Aujourd'hui, la JOC reste fidèle à sa mission tout en s'adaptant à un monde en constante évolution, ouvrant les portes du mouvement aux jeunes les plus vulnérables de tous horizons, formés pour devenir acteurs de changement.

(Communiqué de presse)

1.4 Lundi de Pentecôte à Molenbeek réunion de la famille foucauldienne



Le 9 juin, une trentaine de membres francophones et néerlandophones de la famille foucauldienne se réunirent à Molenbeek, chez les frères des écoles chrétiennes. Ceux-ci nous firent comprendre le sens d'une présence chrétienne en milieu musulman. Ils s'exercent au dialogue interreligieux, en particulier avec une mosquée voisine, pratiquent l'alphabétisation, tiennent une école de devoirs, sensibilisent des jeunes au volontariat.

Nous avons échangé en petits groupes à partir d'une double question qui résumait un paragraphe introductif de l'autobiographie « Espère » du pape François. « Entre mémoire et utopie, quels rêves ? Comment souffler sur les braises de notre mémoire pour qu'elles s'enflamment à nouveau ? ». Dans mon groupe, nous avons été stimulés à découvrir partout des signes de vie.



Un temps de prière en commun nous a notamment permis d'intérioriser une version de la prière d'abandon due à notre cher Jean-Pierre Dupont récemment décédé. (Voir page 5-7)

Après le chant final, nous fûmes invités à déguster les gâteaux produits par les frères. Un partage d'informations clôtura la journée.

Michel Biart, fraternité séculière de Molenbeek

2. EXPO « PORTES »

« Portes » du Petit frère Giuliano à Bruxelles Portes ouvertes (traduction)

Elles sont l'avenir de l'Église. Portes ouvertes.

Car c'est seulement lorsque les portes sont ouvertes que l'Esprit peut souffler où Il veut.

Enfermé dans une pièce avec toutes les portes, fenêtres et fissures fermées, il reste sans vent et immobile à l'intérieur. Notre Église devient alors stérile et morte.



Regarder avec un regard ouvert, impartial et contemplatif peut nous faire réfléchir à ce que nous pourrions autrement négliger. Le petit frère Giuliano le fait toujours avec son téléphone portable dans sa poche et capture ensuite ce qu'il voit sur une photo. L'année jubilaire l'a poussé à créer une exposition autour des « Portes ».

Myriam, Mariele et moi avons convenu de visiter l'exposition avec Giuliano. Nous trouvons une date qui convient à chacun. À la dernière minute, Mariele abandonne à cause d'une grève des trains annoncée et de peur de ne pas rentrer chez elle.

Myriam et moi visitons alors d'abord la maison et la communauté des petits frères. C'est un lieu particulier et chargé de sens où ils vivent : l'avenue Clemenceau est le lieu où 14 petites filles juives ont été sauvées de la déportation grâce à l'aide, l'ingéniosité et la coopération de quelques religieuses et de la résistance. Une histoire impressionnante de courage et de petits actes de gentillesse dans un quartier désormais connu pour sa violence de gangs et ses crimes liés à la drogue. Les petits frères, eux, veillent sur l'héritage et la mémoire de cet acte héroïque de la guerre. Mais ils veillent aussi sur tous les petits

actes de beauté, de bonté, de vérité et d'amour qui se font encore aujourd'hui.

Au dernier étage de leur maison se trouve une belle chapelle : simple et accueillante. Lorsque vous entrez, à côté de la porte sont accrochées les photos de tous les petits frères décédés jusqu'à présent. Oui, ici aussi, au milieu de ce quartier, avec tout son multiculturalisme et ses défis, ici aussi on peut trouver Dieu. En tout silence, en toute simplicité. Pour ceux qui le cherchent, pour ceux qui recherchent des traces de sa présence.

L'entrée du métro Clemenceau est ornée de dizaines de cerisiers japonais en fleurs. Quel luxe et quelle splendeur ! En même temps, il y a aussi des dizaines de barrières et de grilles métalliques, comme un mur de prison autour de la place. Comme si la violence ne pouvait être maîtrisée que de cette manière. Le contraste ne pourrait pas être plus grand.



Nous visitons l'exposition ensemble : d'abord avec une brève explication de Giuliano, puis individuellement en silence. Nous regardons les photos, nous lisons les textes qui les accompagnent. Nous disons au revoir et prenons encore quelques photos nous-mêmes, en souvenir d'une journée belle et spéciale, principalement caractérisée par l'amitié, la rencontre et la gratitude. Cette visite a lieu pendant la Semaine Sainte, la semaine la plus importante pour nous, croyants chrétiens. Qui aurait pu deviner alors que les jours du pape François étaient comptés ? Ce rapport est rédigé à la veille du conclave. Ce sont également des jours importants pour nous en tant qu'Église mondiale. Vous lirez ce rapport lorsque nous connaîtrons déjà notre nouveau Pape. Chérissons l'héritage du Pape François : Lui qui nous a ouvert la voie, sans peur, pour être et rester, malgré et grâce à tout, un fidèle pèlerin d'espérance au milieu d'un monde blessé, avec toutes nos portes grandes ouvertes !

Annemie D.
Fraternité flamande

Quelques phrases à méditer accompagnées de photos prises par Giuliano :

« Nous passons notre vie devant une porte sans voir qu'elle est déjà ouverte et que ce qui est derrière est déjà là, devant nos yeux »

Christian Bobin



« Toutes nos pensées reviennent à chercher la clé du paradis dont la porte est ouverte »

Christian Bobin

« Les actions sont les portes et les fenêtres de l'être. Si nous n'agissons pas, nous n'avons aucun moyen de savoir qui nous sommes »

Thomas Merton

« Une porte s'ouvre au centre de notre être, et nous semblons tomber à travers elle dans les profondeurs immenses, qui, bien qu'infinies, nous sont néanmoins accessibles.

Toutes l'éternité semble être devenue nôtre dans ce contact paisible et haletant »

« L'amour est la porte de l'éternité »

Thomas Merton

« Les portes étaient clouées, le chemin de retour était définitivement coupé. Le monde était un wagon à bestiaux hermétiquement fermé »

Elie Wiesel

Un torii est un portail traditionnel japonais, communément érigé à l'entrée d'un sanctuaire shintoïste, afin de séparer l'enceinte sacrée de l'environnement profane.



« L'émigration n'est plus une solution, c'est une défaite. Des gens risquent la mort, la noyade tous les jours, mais ils frappent à des portes qui ne s'ouvrent pas »

Tahar BenJelloun

« Si tu m'expulses, je vais où ? » (écrit sous un pont)

Dans le Paradis de Dante, il n'y a ni portes ni seuils visibles...

Mais à la porte infernale semble correspondre ici une porte céleste et la porte céleste, au Moyen Âge, était la Vierge Marie. Dans les litanies, l'Église l'appelle la Porte du Ciel.

Au chant XXXIII du Paradis, St Bernard adresse ces paroles à Marie :

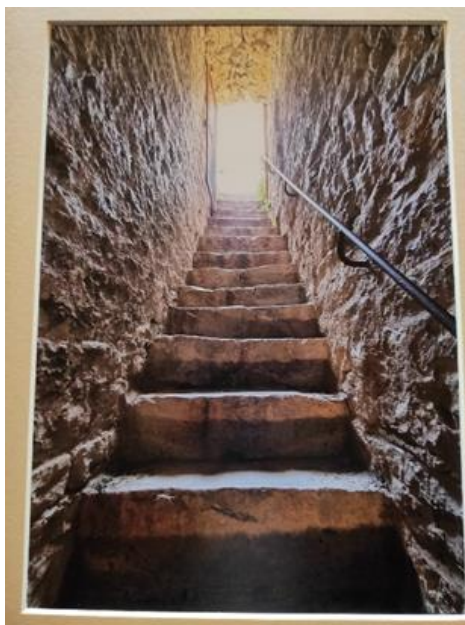
« Vierge Marie, fille de ton fils,
plus humble et élevée que la créature,
terme arrêté de l'éternel décret,
tu es celle qui ennoblit
l'humaine nature au point que son facteur

ne dédaigna pas de se faire créature.
Dans ton ventre se ralluma l'amour,
par la chaleur duquel, dans la paix éternelle, est ainsi éclos cette fleur.
Ici tu es pour nous flamme ardente
de charité, et en bas, parmi les mortels,
tu es , d'espérance, l'inépuisable fontaine...

« La bonté est la petite enfance de l'humanité. C'est une petite enfance
qui ne vieillit pas, qui ne grandit pas, qui ne passe pas, qui revient
partout où la confiance ouvre le visage.
La bonté est la porte grande ouverte du visage »

Christian Bobin

...



3. ÉCHO D'AILLEURS

3.1 Cher Délégués, membres et amis des Fraternités Séculières Charles de Foucauld Pâques 2025 : pèlerins d'espérance



La **conversion** à laquelle nous sommes tous appelés en tant que baptisés pour être tous **envoyés**, nous ouvre des perspectives de **renouvellement personnel**, pour nous ainsi que pour la communauté humaine.



Les défis sont énormes, les gémissements nombreux mais **notre charité** peut se faire sans cesse de manière inventive.

Par notre **bienveillance**, prenons le risque de penser que notre monde n'est pas en agonie mais **au début d'un grand renouveau**.

Il faut **du courage** pour penser qu'aimer à la suite du Christ, non par des paroles et de beaux discours mais **en actes et en vérité** (cf. 1Jn 3.18) nous conduit à construire **un monde meilleur** et à trouver **le véritable bonheur**.

C'est le sens de la vocation de tout chrétien : **espérer** !



C'est le courage de **notre conversion et de l'espérance**, qui, avec la grâce de Dieu, nous permet de nous tourner vers les autres et de nous investir dans un monde meilleur

Bienheureux Charles de Foucauld : « Espérons, si nous pleurons les douleurs de notre corps et de notre âme : elles nous servent de purgatoire, Dieu s'en sert pour faire lever les yeux vers Lui... »

« Espérons, nous tous qui pleurons le désir de voir Dieu »



Bonnes Fêtes de Pâques à tous !

Joëlle et Francesco, responsables européens

3.2 Courrier de lecteur

Bonjour,

Tout d'abord, un tout grand merci pour tout ce "travail de l'ombre" permettant au modeste lecteur & sympathisant des "Fraternités Séculières de Charles de Foucauld Belgique-Sud" que je suis ainsi qu'à un nombre non négligeable de frères et sœurs en humanité de venir se régénérer (notamment sur le plan spirituel) par la lecture méditée de notre cher périodique "La Lettre" (lequel est bien plus qu'un périodique d'ailleurs, nous pourrions en reparler) ...

Je viens donc de recevoir, ce matin, la dernière mouture et, force est de constater qu'en lisant l'éditorial, je n'ai pu m'empêcher d'y associer un texte méditatif qui a profondément marqué mon parcours spirituel, texte, bien connu, que je vous livre ci-dessous non sans une certaine émotion : "**Dieu seul peut...**"

Auteur : Guy Gilbert, prêtre des loubards

Dieu seul peut créer, mais tu peux valoriser ce qu'il a créé. Dieu seul peut donner la vie, mais tu peux la transmettre et la respecter. Dieu seul peut donner la santé, mais tu peux orienter, guider, soigner. Dieu seul peut donner la Foi, mais tu peux donner ton témoignage. Dieu seul peut infuser l'Espérance, mais tu peux rendre la confiance à ton frère. Dieu seul peut donner l'Amour, mais toi tu peux apprendre à l'autre à aimer. Dieu seul peut donner la joie, mais tu peux sourire à tous. Dieu seul peut donner la force, mais toi tu peux soutenir un

découragé. Dieu seul est le chemin, mais tu peux
l'indiquer aux autres. Dieu seul est la lumière,
mais tu peux la faire briller aux yeux des autres.
Dieu seul est la vie, mais tu peux rendre aux
autres le désir de vivre. Dieu seul peut faire des
miracles, mais tu peux être celui qui apporte les
cinq pains et les deux poissons.
Dieu seul pourra faire ce qui paraît impossible,
mais tu pourras faire le possible. Dieu seul se
suffit à lui même
mais il a préféré compter sur toi! "

Cette méditation avait été donnée par feu l'abbé Gérard De Ketele
(avec qui j'avais vécu une profonde expérience de coresponsabilité
pastorale) alors qu'il était sur le point de quitter sa charge de
"Responsable de l'Unité Pastorale de Quévy" pour devenir, dans les
jours qui suivaient "Doyen de Lessines"... Tandis qu'il "présidait" (en
toute discrétion) la procession de la toute petite paroisse de Havay
dédiée à St Jean-Baptiste, il a voulu nous transmettre ce précieux
document, sorte de "testament spirituel" nous incitant à poursuivre
"l'édification" d'une communauté au sein de laquelle tous seraient
frères, où chacun se sentirait accueilli dans sa différence, sa spécificité ;
cet écrit s'inscrit particulièrement bien, me semble-t-il, dans la
réflexion posée et proposée par Pascale: "Dieu croit en l'humain
malgré le flot du mal qui (...) jaillit du cœur de l'homme, pourtant
façonné à son image. Ce Dieu qui ne renonce jamais à tirer l'humain
des ténèbres pour le mener à la Lumière"...

Oui, Dieu vient épouser pleinement l'humanité et chemine, comme
hier, comme aujourd'hui, comme demain, avec tout un chacun dans le
quotidien le plus ordinaire ; c'est là qu'Il nous fixe rendez-vous, nous

propose d'être signe sensible de son amour inconditionnel... "Tous mes chemins te sont familiers" disait le psalmiste (Ps 138) lors du temps de prière proposé, ce matin, par l'opus N°389 des éditions "Magnificat" ... C'est certainement dans cet "ordinaire" si cher au Père de Foucauld qu'il nous revient d'être porteur d'espérance malgré l'atmosphère mortifère, anxiogène qui perturbe les relations sociales, économiques, politiques, commerciales, environnementales...

C'est peut-être cela être pèlerin d'espérance en cette année jubilaire : non pas espérer un monde qui n'existe pas/plus mais davantage ouvrir nos yeux, nos cœurs et ainsi de voir, en ce monde, l'émergence du Royaume de Dieu...

Saint Carême ; en Communion.

Szekely Laurent

Sympathisant des "Fraternités Séculières Charles de Foucauld
Belgique-Sud"

Bonjour,

Complémentairement à mon mail de ce jour, permettez-moi de vous partager un texte intitulé "Orientation 2024 - 2027" (Cf.Texte d'orientation 2024-2027 - fraternite-seculiere-charlesdefoucauld.fr) émis par la "Fraternité Séculière Charles de Foucauld France", texte auquel je suis particulièrement sensible sur le plan spirituel et qui me semble s'inscrire potentiellement dans le cadre d'une prolongation de l'édito de ce trimestre ; en Communion.

Devenons explorateurs de la fraternité, éclairés par l'espérance de l'Évangile.

La fraternité est un lien qui se tisse, bien souvent avec difficulté. Elle n'est pas innée mais se construit.

Le discernement pour cheminer dans cette voie n'est pas évident : il y a tant de bruit autour de nous, tant de guerres et de souffrances, tant d'appels à la haine et au rejet de l'autre, tant de frères sur le bord de la route. Diverses inspirations de Charles de Foucauld telles que : « jamais arrière » (1), « comme un voyageur dans la nuit » (2), et « voir en tout homme Jésus, plus particulièrement dans le plus éloigné de moi » (3), peuvent nous aider dans ce discernement. Comme frère Charles, commençons par puiser à la source, pour oser la Foi et l'Espérance, et ouvrir le champ des possibles.

Puiser à la source

La source est ce qui nous met en mouvement. Elle prend différentes formes :

Il y a d'abord **la vie des hommes et des femmes** avec leurs aspirations, leurs joies, leurs peines ; le cri de celles et ceux qui souffrent nous interpelle. Ne laissons pas le bruit de fond de notre quotidien et de nos habitudes être un obstacle à son écoute. Soyons attentifs. De multiples manifestations de ce cri sont audibles. J'ai soif ! : c'est le dernier cri de Jésus.

L'Evangile et l'Eucharistie constituent une autre source à laquelle puiser. « Il faut tâcher de nous imprégner de l'Esprit de Jésus en lisant et relisant, méditant et re-méditant sans cesse ses paroles et ses exemples » Charles de Foucauld. Dieu fait demeure en nous ; sa parole est souvent bien déroutante. Il n'y a que ce cœur à cœur qui nous fait avancer sur un chemin de vérité.

La source peut aussi prendre la forme du **silence**, de la **prière** et de l'**adoration**. En prenant du recul, en établissant un échange fécond avec Dieu et avec nous-même, les modalités d'une mise en mouvement apparaissent plus clairement. « La prière est la première force de l'espérance. Tu pries et l'espérance grandit, et tu vas de l'avant » (Pape François, catéchèse du 20/5/2020)

Oser l'espérance

La vie de foi n'est pas un long fleuve tranquille, le doute et le découragement peuvent affleurer. Aussi est-il important de maintenir son engagement.

« Il faut que je me cramponne à la vie de foi » (Charles de Foucauld)
"Ma grâce seule te suffit." (2 Corinthiens chapitre 12).

A l'instar de frère Charles, **apprenons à recevoir de la part de celles et ceux qui sont différents de nous**. Cette expérience est de nature à transformer notre regard. Cela suppose d'appivoiser nos peurs.

Des **graines d'espérance** sont à trouver dans notre quotidien et dans le monde d'aujourd'hui. Partons à leur recherche, avec courage et foi, en faisant abstraction des rumeurs défaitistes qui démobilisent.

Ouvrir le champ des possibles

" L'Espérance est un risque à courir », disait Bernanos. Aussi, ouvrir le champ des possibles, c'est chercher les opportunités où ils se trouvent, sans présager a priori du succès de la démarche :

C'est **accepter de se décentrer**, de sortir de sa zone de confort pour découvrir de nouvelles perspectives, de nouveaux angles de vue qui pourront se révéler féconds.

C'est **adopter une attitude** d'humilité, en tenant compte de nos fragilités, mais tout en allant au bout de nos engagements. Nous devons prendre notre place et notre part de participation. Il y aura des erreurs, des maladresses, des doutes. Acceptons- les.

C'est **maintenir un cap**, une fidélité, une curiosité, un étonnement, une capacité d'émerveillement. Cultivons la patience, la confiance et recevons la joie. A travers le soin porté aux frères et aux sœurs, quelle vision de Dieu devons-nous et voulons-nous donner au monde extérieur ?

Le Christ nous précède. Il nous attend...

Références

1. Devise familiale qui aide à comprendre son itinéraire par étape dans la recherche d'une plus grande imitation de Jésus
2. "J'apprendrai de vous à me taire, à passer obscur sur la terre comme un voyageur dans la nuit ..." strophe qui rythme les écrits de Charles de Foucauld à Nazareth
3. Article de Pierre Sourisseau des Fraternités sacerdotales (dans Jésus Caritas numéro 202 avril 2010.)."

Szekely Laurent

4. RENCONTRE EUROPEENNE 2025 A VIVIERS

où Charles de Foucauld a été ordonné prêtre et à Notre-Dame des Neiges où il a vécu et où nous ferons notre journée « désert ».

4 .1 Rencontre des délégués du 8 au 11 août

Thème à travailler : **L'espérance chrétienne**

- L'espérance d'Abraham
- L'espérance certitude des Chrétiens, de la Résurrection.
- Benoît XVI : lettre encyclique Spe Salvi.
- L'Espérance et **la confiance** qui en découle.

Comment **vivre cette espérance** ?

L'espérance **en actes**.

Pape François : « IL est inutile d'ouvrir toutes les portes saintes de toutes les basiliques du monde, si la porte de notre cœur est fermée à l'amour.»

Oser l'espérance... l'espérance ne déçoit pas.



4.2 Vacances européennes du 11 au 18 août

Henri, Antoinette, Myriam, Mariele, Christian et Marie-Julienne seront présents aux vacances européennes ainsi qu'Annemie et son mari.

Nous vous donnerons un écho des échanges que nous vivrons, ainsi que des lieux où vécut Charles de Foucauld.

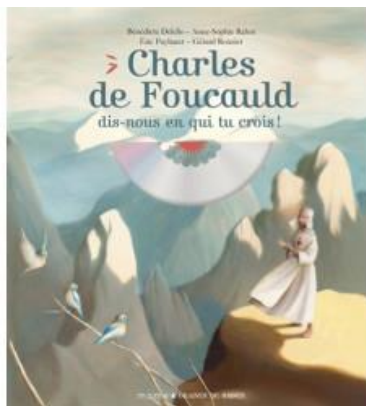
On peut encore s'inscrire à ces vacances européennes jusqu'au 15 juillet : **Contact** Danièle Ribier - ribierdaniele@yahoo.fr

Pour s'inscrire aller sur le site

<https://viviers.fratsec-cdf.fr/fr/bienvenue/>

Thème: La fraternité, chemin de réconciliation et de paix »

5. PROPOSITIONS DE LECTURES



5.1 Un conte musical fascinant

Un "petit nouveau" – et non des moindres – vient de paraître et de compléter la très belle collection Graines de saints. Il s'agit de la vie de saint Charles de Foucauld racontée comme un conte musical qui transportera le lecteur dans le désert du Sahara. Sa vie ne laissera pas les jeunes

indifférents. Très turbulent, mauvais élève, fêtard, il est devenu explorateur et en se laissant guider par le Christ, il est devenu frère de tous. Ce livre-CD contient un grand récit magnifiquement illustré par Eric Puybaert et cinq chansons inédites aux sonorités orientales

composées à partir des textes spirituels du saint. Une pépite que petits et grands auront plaisir à lire et à relire, à écouter et à réécouter.

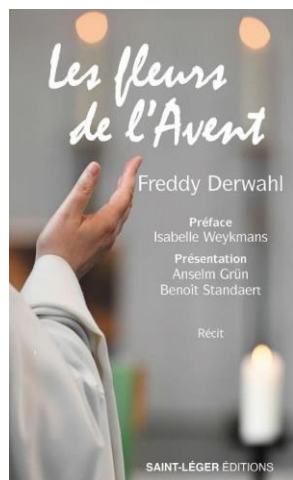
Yvette SPRONCK

Delelis B., Charles de Foucauld : dis-nous-en qui tu crois. Mame, 2025, 48 pages (avec un CD et QR code), 19,90€

« Dimanche » CathoBel numéro 17 / 2025

5.2 Les fleurs de l'Avent Carnet d'un monastère des Ardennes

Freddy Derwahl (Auteur)



Le long séjour dans la solitude et le silence d'un monastère ardennais a des circonstances particulières. En citant Rilke et Kafka il parle du sujet La blessure et la grâce. Par cette ouverture l'hôte chercheur est très touché, il commence à prendre notes, de tout les détails significatifs et citation révélatantes, même pendant les homélies (parfois par des femmes). Un moine lui dira après un certain temps :

" Tu es un reporter de l'Eucharistie". Les jours se suivent dans ce rythme d'attente pleine de silence, de patience et d'humilité, avec une magnifique interruption le 8 décembre lors de la grande fête mariale. L'auteur est ébloui et commence à écrire deux chapitres sur la Sainte Vierge et saint Joseph, vus par ses yeux d'étranger. Plus tard des portraits du patron saint Remacle, venu comme évêque de Maastricht du petit pays des trois frontières belges néerlandaises allemandes en donnant un nouveau souffle spirituel à l'abbaye.

Fraternité sacerdotale

FUNERAILLES DE JEAN-PIERRE DUPONT:

**1. Homélie de Jean-Luc Blanpain à partir des lectures de
1 Rois 19, 11-13a et Matthieu 11, 25-30.**

Église Notre-Dame de Lourdes à Jette, le 29 mars 2025

Le murmure d'une brise légère.

On peut même traduire plus littéralement « le bruit d'un léger silence », le bruit d'un léger silence.

Et Elie sortit et se tint à l'entrée de la caverne.

Le silence des sans-papiers, le silence des prisonniers, le silence des exilés et des migrants, le silence de ceux qui cherchent un travail ou un logement, le silence de ceux que l'assuétude asservit, le silence de l'Asekrem ou des dunes de Beni Abbès.

Entendre le bruit d'un léger silence, car le Seigneur passe. Il faut sortir et se tenir à l'entrée de la caverne. Être prêt à se mettre en route pour un nouveau départ.

Un chemin qui ouvre chaque fois des horizons insoupçonnés, mais qui toujours conduit à la fraternité. Un chemin d'émerveillement aussi, et de louange comme Jésus l'a expérimenté. Oui, c'est bien le visage du Père, que seul connaît le Fils, qui là se révèle aux tout-petits ; tout ce que les sages et les savants n'avaient pas pu percevoir. Telle est la bienveillance du Père.

Un chemin qui peut aussi susciter la crainte par le poids du fardeau, mais un chemin que le bien-aimé Frère et Seigneur Jésus a parcouru jusqu'au bout. Sa résurrection atteste qu'il peut nous donner le repos,

lui qui est doux et humble de cœur. Le fardeau alors devient léger et facile à porter.

Alors, aujourd'hui, avec Jésus et Elie, avec frère Charles et Jean-Pierre, nous voulons rendre grâce pour cette œuvre de Dieu pour nous, parmi nous, et le louer tous ensemble. Que le Père accomplisse pour notre frère ce qu'il a initié dans sa vie tant qu'il était au milieu de nous. Qu'il fasse grandir parmi nous et en nous ce qu'il continue à réaliser. Entendre le bruit d'un léger silence, car le Seigneur passe. Sortir et se tenir à l'entrée de la caverne. Se mettre en route pour un nouveau départ.





2. Intentions aux funérailles de Jean-Pierre, 29 mars 2025

**« Venez les bénis de mon Père,
car j'avais faim et vous m'avez donné à manger »**

Nous rendons grâce pour ceux qui n'ont pas peur de partager. Rends
nos cœurs plus sensibles à une vraie solidarité.

**« Venez les bénis de mon Père,
car j'étais un étranger et vous m'avez accueilli »**

Seigneur, Jean-Pierre n'a cessé d'ouvrir sa porte à tous ceux qui
venaient y frapper.

Donne-nous de le suivre sur ce chemin de l'accueil.

« Venez les bénis de mon Père, car j'étais malade et vous m'avez visité » . Jean-Pierre se faisait proche sans compter de celui ou celle qui était malade.

Seigneur, toi qui as rejoint les disciples découragés sur le chemin d'Emmaüs, donne-nous le vrai sens de la compassion.

**« Venez les bénis de mon Père,
car j'étais prisonnier et vous êtes venu me voir »**

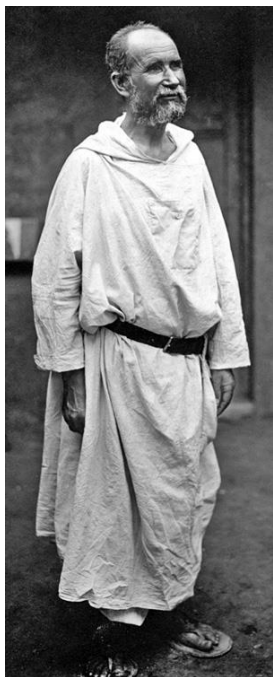
Prions pour ceux qui, de par le monde, sont privés de liberté.

Prions pour ceux et celles qui luttent pour la justice, et pour les visiteurs de prisons qui cherchent à rendre espoir et dignité.



3. Un itinéraire de béatification

Un écrit de Jean-Pierre il y a 20 ans



Les gens de ma génération ont été marqués par un film qui mettait en scène le père de FOUCAULD, son passé tumultueux, sa conversion et sa vie solitaire au désert :

« L'appel du silence ». Dans la biographie publiée par René BAZIN, nous avons découvert la vie de celui que l'auteur appelait l'ermite du Sahara. Il faisait connaître au grand public la vie et la profondeur de la pensée de son héros, en publiant nombre d'extraits de ses méditations et de sa volumineuse correspondance.

Plus tard, Jean-François SIX qui avait eu accès à d'autres documents inédits, nous fit connaître l'itinéraire spirituel de Charles de FOUCAULD. Cet ouvrage complétait utilement la biographie et devint une référence importante pour

nombre de séminaristes et de jeunes prêtres, qui désiraient, après les prêtres-ouvriers de France, vivre leur ministère dans la proximité et au service des gens simples. Beaucoup d'entre nous voulaient vivre en communion spirituelle avec les « petits frères et petites Sœurs » dont les fraternités avaient été fondées 25 ans plus tôt. Leur spiritualité nous parvenait par les lettres de leur fondateur René VOILLAUME, réunies en un seul volume : (Au cœur des Masses).

« Nazareth » devenait pour nous un idéal de vie. C'était à la fois le lien mystique de l'intimité avec Jésus, connu et aimé pour lui-même et le

lieu de l'estime du quotidien, dans le partage de ce qui faisait la vie des gens simples : l'habitat, la vie de quartier, la condition ouvrière et le travail.

Deux ans après l'ordination, je revis au cours d'une retraite Charles BLONDIAU. Avec lui j'avais fait équipe autour du message « foucauldien » pendant les dernières années de séminaire. Il me fit rencontrer une fraternité de prêtres belges et français qui se réunissaient mensuellement à Bruxelles pour faire révision de vie et apprendre à faire place dans leur ministère de prêtres séculiers à l'Adoration et aux temps de désert. Je découvris bientôt, qu'il s'agissait là d'un mouvement initié par Guy RIOBE, René VOILLAUME et une figure emblématique que nous appelions « le vieux frère » (Pierre CIMETIERRE). ce dernier venait régulièrement de Thélus, dans la région des mines du Nord de la France, pour accompagner notre recherche d'une spiritualité pour prêtres diocésains.

Dès lors, toute ma vie se développa au sein de ce réseau international : la fraternité sacerdotale Jésus-Caritas... selon le petit emblème que Charles de FOUCAULD mettait en tête de chacun de ses écrits. La dimension internationale de ces fraternités m'a permis de découvrir que je pourrais devenir frère universel de ceux et celles avec lesquels le service pastoral me mettait en relation, mais aussi que j'avais des « frères-prêtres » un peu partout dans le monde, attirés par le même idéal de fraternité universelle.

J'ai bientôt appris que parallèlement à nos fraternités sacerdotales existaient aussi des « fraternités séculières ». C'est avec beaucoup de joie que j'ai accompagné ces laïcs qui cherchaient à suivre Jésus « le modèle unique », sans quitter leurs tâches quotidiennes véritablement

mêlés à la masse de ceux qu'ils rencontraient dans la société, au jour le jour.

Ce n'est cependant que fort tard (en 2001), à l'occasion d'un colloque autour du centenaire de son ordination presbytérale, que je pris conscience de l'appartenance de Charles de FOUCAULD au presbyterium d'un diocèse celui de Vivier. Prêtre libre, une sorte de « Fidei donum » avant la lettre, il se voulait un « défricheur » devant l'immense champ de la Mission. Il voulait ainsi préparer le chemin à ceux qui viendraient plus tard répandre les semences de la Bonne Nouvelle. Le défricheur, c'est celui qui a une vocation d'avant-garde : explorer, être au point de départ de la Mission, au commencement, débroussailler, préparer le terrain, inventer des tracés comme Paul, Priscille et Aquila, François-Xavier par exemple ; comme plus près de nous Madeleine DELBREL et bien d'autres gens des rues, des saints inconnus, levain dans la pâte humaine.

La recherche de la dernière place si chère à Charles de FOUCAULD et dont il disait, après d'autres auteurs spirituels de son époque, que (Jésus l'avait tellement prise que personne ne pourrait jamais la lui ravir ... fait aussi partie de l'esprit de Nazareth. Comme « prêtre-au-travail », j'avais facilement accepté d'occuper, dans l'entreprise où j'étais employé, une place au bas de l'échelle. Mais comment vivre cela en paroisse où, qu'il le veuille ou non, le prêtre est parfois en situation de responsabilité, voire de présidence de la liturgie ? Il me semblait que je pourrais traduire cette recherche par la volonté d'occuper moins de place, de ne pas prendre toute la place et donc de laisser de la place aux autres ; les laïcs particulièrement. Je m'engageai donc avec enthousiasme dans les efforts de cette époque, pour encourager un esprit et des structures de co-responsabilité.

A l'origine de la conversion de Charles de FOUCAULD, comme de celle de Louis MASSIGNON, il y a la rencontre des hommes de l'Islam et de leur ferveur dans la prière. Lorsque les flux migratoires amenèrent, par vagues successives des musulmans d'origines diverses, dans les quartiers populaires où je vivais, il me semble aller de soi de les rencontrer. Je voulais les connaître, les rejoindre dans leurs préoccupations, leurs efforts d'insertion et même participer à leurs revendications pour plus de justice et de respect de leur condition ouvrière et de leur culture religieuse. Tout un programme qu'il m'était donné de suivre dans les comités de quartier et d'autres associations pluralistes. Le centre El Kalima et la fraternité islamo-chrétienne m'aidèrent aussi à me faire proche de l'islam. Comme Charles de FOUCAULD, je suis heureux et fier aujourd'hui d'être considéré par quelques amis musulmans, comme un « frère ».

La béatification de Charles de FOUCAULD est pour moi l'occasion de prendre conscience de ce que l'explorateur, le scientifique, le converti, l'ermite, le moine trappiste, le frère universel, le prêtre et le missionnaire isolé a représenté dans mon itinéraire personnel. Je remercie les responsables de la revue, que vous avez en main, de me l'avoir permis. Puissiez-vous, à votre tour trouver en Charles de FOUCAULD une source d'inspiration pour votre vie chrétienne au cœur des masses !

Jean-Pierre DUPONT, 2005

4. 7 février 2020, Jean-Pierre Dupont a signé un récit de sa vie dont je livre ci-après quelques extraits

Né le 4 décembre 1934, Jean-Pierre vit une enfance heureuse et protégée à Uccle. L'évacuation en 1940, il la vit comme un grand jeu. Il fréquente la petite école paroissiale N-D du Rosaire, avenue Montjoie.

Il se souvient de son acolytat auprès de l'abbé Depreter et des sorties en forêt de Soignes, des camps, des voyages : l'acolytat fonctionnait comme un patronage.

Il fréquente l'Ecole technique de l'Etat à Vilvorde en section Horticulture.

A 19 ans, il entre au Séminaire Saint-Joseph de Malines : son père, non-croyant, n'est pas enchanté et sa mère est heureuse qu'il renonce à l'Afrique, à laquelle il avait pris goût dans son année d'agronomie « coloniale ». Le rythme quasi-monastique du Séminaire lui plaît.

Il fait 18 mois de service militaire comme brancardier, dont 8 mois à l'Hôpital militaire.

Après son ordination, il est envoyé pour 3 ans à la paroisse du Précieux-Sang à Uccle, où son curé lui apprend le métier. La paroisse était jeune et ouverte au renouveau conciliaire ; il y apprend la collaboration avec les laïcs.

A Ste-Marie à Schaerbeek, le contact avec le milieu populaire lui fait entrevoir la nécessité d'un travail manuel. Il quitte le presbytère pour aller habiter un rez-de-chaussée, une ancienne boucherie, au 12, rue de la Poste. 4 jours sur 7, il s'engage comme jardinier dans une entreprise de création et entretien de jardin. Comme à l'école d'horticulture, il retrouve le contact avec la terre et des camarades flamands. Le soir et le week-end, son logement devient un lieu de rencontres, d'hébergement et d'échanges multiculturels.

Les jeunes du quartier Botanique l'entraînent dans la création d'une maison de jeunes, « Le Clou ».

Une grève de la faim du « Mouvement des Travailleurs Arabes » à l'église Sts. Jean et Nicolas à Schaerbeek marque le début de son amitié avec des musulmans dont plusieurs restent des compagnons fidèles.

Avec des catéchistes et des jeunes parents, il organise la messe des « Moins-Douze » dans la chapelle et le jardin de la rue Musin.

Il accueille les Grecs-orthodoxes dans son église et essaye d'apprendre la langue des émigrés Turcs lors de stages à Strasbourg et à Istanbul. Mais il vit aussi 10 mois de recyclage en théologie pastorale à la Catho de Paris. Il s'engage aussi au Centre El Kalima et dans le Comité de Quartier au Botanique pour défendre les habitants contre les visées des promoteurs immobiliers. Il accueille aussi des réfugiés chrétiens venant de Turquie, des réfugiés Rwandais et se rend proche des gens du Quart-Monde et des prêtres-étudiants à Lumen Vitae, notamment des Haïtiens.

Attiré par le monde populaire, dont il découvre qu'il est loin de la communauté chrétienne et des valeurs qu'elle véhicule, il crée avec Cécile, une religieuse rentrant du Brésil, un petit groupe qui s'inspire des communautés ecclésiales de base. A la demande de son ami, Paul Lanneau, évêque auxiliaire, il redevient pendant 5 ans curé de la Paroisse St-Rémi.

La Fraternité et la figure de Charles de Foucauld avec la révision de vie, la prière contemplative, la valeur des choses simples, les réunions mensuelles, les recollections, les rencontres internationales et les mois de désert ont été comme la trame de sa vie.

Jean-Pierre est décédé à la maison de repos « Les Acacias » à Molenbeek ce 19 mars 2025.

Helmut Schmitz

La Lettre des Fraternités séculière et sacerdotale Charles de Foucauld de Belgique-Sud

Abonnement :

10 euros par an, à verser au compte

BE92 0015 7089 7923 de la Fraternité séculière Charles de Foucauld,
Henri Roberti, rue Léon Troclet 10 - 4000 Liège
IBAN : BE92 0015 7089 7923 - BIC : GEBABEBB

Cotisation annuelle comme membre

pour la fraternité séculière :

40 € par an dans la mesure du possible (cette cotisation comprend
l'abonnement à *La Lettre*) à verser sur le compte BE92 0015 7089
7923 Trésorier : Henri Roberti rue Léon Troclet 10 - 4000 Liège

pour la fraternité sacerdotale : Jesus Caritas: 50

€ à verser sur le compte BNP Paribas Fortis :

BE27 0019 2994 8473 (nouveau compte !)

Trésorier : Christian Deduytschaever

Champ du Soleil 2 - 1970 Wezembeek-Oppeem

D'avance un grand merci pour votre participation à la vie de nos fraternités.

Site Internet : www.charlesdefoucauld.org

VOTRE AVIS NOUS INTERESSE !

Dites-nous ce que vous pensez de La Lettre, de son contenu rédactionnel.
N'hésitez pas à y participer, par une suggestion, l'apport d'un article...

Oui, votre avis nous intéresse vraiment !

marielerampelbergh55@gmail.com

christian.fouarge@hotmail.com

TABLE DES MATIÈRES

Prière à Notre-Dame du Bon Conseil

<i>Éditorial :</i>	3
<i>Fraternité séculière</i>	
FUNERAILLES DE JEAN-PIERRE DUPONT +	5
1. ECHO DE CHEZ NOUS	8
1.1 Rixensart 23 et 24 mars	8
1.2 Lundi de Pâques à Lichtervelde	9
1.3 Laeken : Centenaire de la JOC	12
1.4 Lundi de Pentecôte à Molenbeek	14
2. EXPO « PORTES » du Petit frère Giuliano à Bruxelles	16
3. ÉCHO D'AILLEURS	22
3.1 Frat. Séculières CdF Pâques 2025 : pèlerins d'espérance	22
3.2 Courrier de lecteur	24
4. RENCONTRE EUROPEENNE 2025 A VIVIERS	30
4.1 Rencontre des délégués	30
4.2. Vacances européennes	31
5. PROPOSITIONS DE LECTURES	31
5.1 Un conte musical fascinant	31
5.2 Les fleurs de l'Avent	32
<i>Fraternité sacerdotale</i>	
JEAN-PIERRE DUPONT +	
1. Homélie de Jean-Luc Blanpain	33
2. Intentions aux funérailles de Jean-Pierre, 29 mars 2025	35
3. Un itinéraire béatification	37
4. Récit de Jean-Pierre 2020	41